Fréjus – Les Claus 2

Pierre Excoffon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6462>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pierre Excoffon, « Fréjus – Les Claus 2 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6462>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Fréjus – Les Claus 2

Pierre Excoffon

Identifiant de l'opération archéologique : 8408

Date de l'opération : 2007 (EX)

Inventeur(s) : Excoffon Pierre (COL)

- 1 En préalable à la construction d'une maison individuelle dans le quartier du théâtre romain (Fig. n°1 : Plan et topographie des découvertes), au 174, avenue du Théâtre romain, un diagnostic archéologique (les Claus 2) a été réalisé par le service du patrimoine de la ville de Fréjus. Celui-ci a permis de mettre en évidence trois phases d'occupation.

Phase I

- 2 La plus ancienne (phase I), remontant à la Protohistoire, a révélé la trace d'une occupation proche datable de l'âge du Bronze. C'est la découverte de soixante-treize tessons peu érodés de céramique modelée, dont deux bords d'urne et d'écuelle à gros dégraissant, qui a mis en évidence cette occupation. Toutefois, la surface très réduite du dégagement a empêché de découvrir des structures associées, ni même de sol défini. Il s'agit, pour ce quartier de Fréjus, de la première attestation claire d'une occupation protohistorique. Jusqu'à présent, seuls quelques rares vestiges et quelques tessons découverts sur la Butte Saint-Antoine permettaient de témoigner d'une occupation protohistorique à l'emplacement de la ville antique.

Phase II

- 3 La deuxième phase correspond à l'organisation urbaine de la colonie de Fréjus dans le courant de la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C. Au moment de l'installation des colons, la

zone du théâtre est simplement marquée par une butte de marne du pliocène, recouverte d'un apport limoneux brun. La morphologie et la topographie de la zone vont alors être profondément transformées.

- 4 La zone étudiée présente essentiellement des aménagements urbains : le *decumanus maximus* [(Fig. n°1 : Plan et topographie des découvertes), A], un portique (B) et une esplanade surélevée (C). Dans ce secteur de la ville, le *decumanus* suit exactement l'orientation du réseau B de la ville, soit 38,5°ouest/NL. La partie mise au jour se situe à l'extrémité nord-est de la rue, à seulement quelques mètres de la porte de Rome.
- 5 Le niveau de circulation n'a été perçu que sur une fenêtre de moins de 1 m², mais de dimensions suffisantes pour y réaliser un sondage. Le revêtement est constitué par le compactage d'une couche argilolimoneuse brune comprenant de très nombreux éclats de calcaire constituant également la surface de roulement. Celle-ci apparaît alors très compacte. Sous cette couche se trouvait un remblai plus épais (environ 0,50 m) à dominante argilolimoneuse, de teinte plus claire et comprenant de nombreux cailloux. Dans ce niveau ont également été découverts de nombreux tessons de céramique. L'ensemble repose sur un niveau de sable grossier d'une dizaine de centimètres, recouvrant le substrat d'argile jaune.
- 6 La voie est bordée au nord par un portique qui a été dégagé sur toute sa largeur et sur une longueur de plus de 1,50 m. La largeur du portique, trottoir compris depuis le nu du mur, mesure 4,44 m ; il en va de même pour tous les autres portiques connus à Fréjus.
- 7 Au nord, la bordure du trottoir est faite de gros blocs de grès gris-brun assemblés à joints vifs. Huit ont été dégagés sur une longueur de 8,50 m. Les dalles ont été mises en place sur une fondation légèrement plus étroite, composée de six assises, les trois dernières étant particulièrement soignées.
- 8 Le trottoir fait aussi fonction de stylobate pour les piliers du portique, dont les bases d'ancrage de trois d'entre eux ont été observées. Il s'agit d'une encoche carrée de 0,47 m x 0,32 m démaigrie à la surface des blocs. Ainsi on peut restituer des piliers carrés de la même dimension. Ces traces permettent de restituer un entraxe de 3,30 m à 3,40 m. Ailleurs à Fréjus, elles mesurent généralement 4,45 m environ (Rivet *et al.*, 2000 : 369). Les piliers étaient donc ici plus resserrés qu'ailleurs.
- 9 Le sol du portique est constitué de terre battue compactée. La couverture a été retrouvée effondrée sur le sol et de nombreuses *tegulae* et *imbrices* ont été découvertes en connexion, témoignant d'un effondrement brutal de l'ensemble de la structure.
- 10 La toiture prenait appui au nord sur le mur (MR1006). Il s'agit d'un mur en petit appareil de 1,15 m de large, servant de soutènement à une terrasse située à près de 1,50 m au-dessus du sol du portique. Celle-ci est constituée de remblais rapportés après l'édification du mur. Il s'agit d'éléments divers, notamment des amas d'argile jaune issue des phases de creusement et de modélisation de la butte originelle. Elle est limitée, au sud, par le mur de soutènement MR1006 localisé sur 17,64 m de longueur et, à l'est, par le mur MR1010. L'orientation de ce dernier permet de restituer son contact avec le mur MR1006, toujours selon l'orientation du réseau B. Sur la terrasse, aucune construction n'a été mise en évidence sur la surface sondée.
- 11 Le mobilier découvert pour l'essentiel dans les niveaux de construction de la voie remonte au premier tiers du I^{er} s. apr. J.-C.

Phase III

- 12 Après l'abandon du quartier, une sépulture est installée dans les niveaux de destruction du portique (phase III).
- 13 EXCOFFON Pierre

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan et topographie des découvertes

Auteur(s) : Roucole, Sylvestre. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Var (83), Fréjus

operation Expertise (EX)

Index chronologique : âge du Bronze, Empire romain, Ier siècle apr. J.-C., Protohistoire

AUTEURS

PIERRE EXCOFFON

COL